



Statut des oiseaux Natura 2000 à Bruxelles

Oiseaux de Bruxelles n° 4



Aurélien Audevard

BRUXELLES
ENVIRONNEMENT
-IBGE-



 natagora
la nature avec vous



Sommaire

La surveillance de l'avifaune bruxelloise en 2013	2
Oiseaux communs : tendances 1992-2013	3
Les espèces Natura 2000 : pourquoi, comment ?	4
La Grande Aigrette : une espèce non nicheuse	4
Rapaces : une succès story	5
Pics : forêt de Soignes, parcs et jardins à l'honneur	6
Attention, espèces fragiles !	7
Remerciements aux volontaires !	8

Introduction

« Oiseaux de Bruxelles » est une brochure annuelle qui présente les résultats du suivi des oiseaux par Aves-Natagora dans le cadre du Programme de Surveillance de l'État de l'Environnement Bruxellois organisé par Bruxelles Environnement - IBGE depuis 1992. Outre les éléments marquants des tendances de l'avifaune commune de Bruxelles (SOCBRU) et un point sur les Hirondelles de fenêtre, ce quatrième numéro fait un focus sur les espèces Natura 2000. N'oublions pas de souligner l'importance des ornithologues volontaires pour la collecte des données de terrain, non seulement dans le cadre des enquêtes de la surveillance mais aussi, dans un contexte plus général, tous ceux qui encodent leurs données sur le portail « observations.be ».

La surveillance de l'avifaune bruxelloise en 2013

Le suivi des oiseaux communs est une part importante de la surveillance bruxelloise. Il s'agit de connaître l'état de santé des populations d'oiseaux tellement abondants qu'on ne peut imaginer les dénombrer facilement et encore moins de percevoir l'évolution. On réalise donc des relevés-échantillons que l'on compare d'années en années. Ceux-ci ont cours à Bruxelles depuis 1992 (pour plus de détails, voir les numéros précédents disponibles sur bruxellesenvironnement.be ou aves.be). D'autres espèces sont également suivies par des enquêtes spécifiques. Ainsi, toutes les colonies d'Hirondelles de fenêtre sont inventoriées chaque année (voir ci-contre). Un autre exemple est le suivi des pics mis en place à partir de 2011. Dans ce cas, la technique permet de donner une estimation du nombre de couples présents dans la partie bruxelloise du massif.

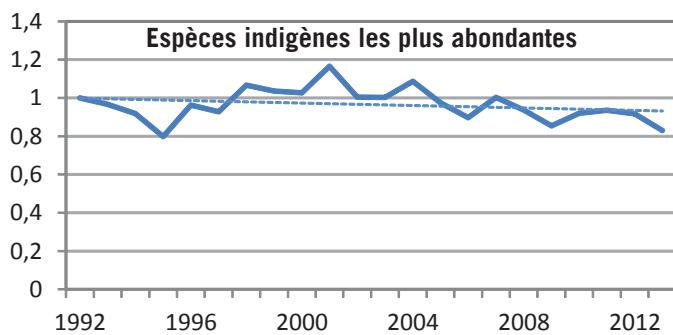


Depuis 2011, le Pic vert fait l'objet d'un suivi annuel en forêt de Soignes, dans le cadre de l'enquête « Pics ».

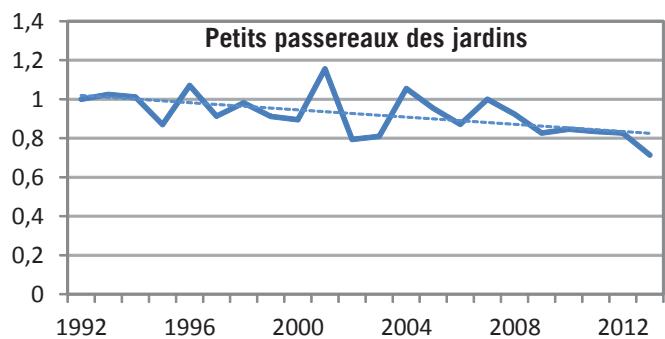
Chaque année, le programme est complété par des aspects particuliers dont les réponses sont à fournir dans l'année en cours. En 2013, la législation impose aux régions de remettre une synthèse sur l'état des populations Natura 2000 (à l'instar des autres pays européens). Un point sur toutes les autres espèces doit également être fourni sous forme de tableaux; ce second aspect fera l'objet d'une publication future.

Oiseaux communs : tendances 1992 - 2013

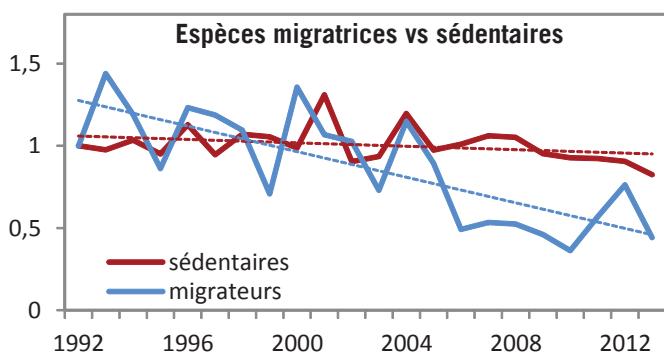
Le suivi des oiseaux communs de Bruxelles (SOCBRU) permet d'établir l'état de santé de nombreuses populations : 42 espèces pour la période 1992-2013 soit 41 % des espèces nicheuses de l'agglomération. Parmi celles-ci, on dénombre 16 espèces stables, 15 en diminution (dont 4 en déclin marqué : le Moineau domestique, la Fauvette grisette, le Pouillot fitis et l'Étourneau sansonnet) et 11 en augmentation (dont 5 en forte progression : les Perruches à collier et alexandre, la Buse variable, le Choucas des tours et le Pigeon domestique). Les indices spécifiques peuvent être rassemblés (par moyennes géométriques) afin de connaître l'évolution de groupes particuliers :



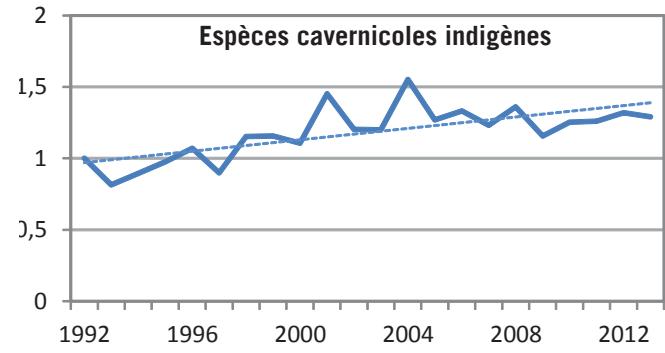
Parmi ces 10 espèces, 4 sont en déclin, 4 autres sont stables et 2 augmentent. L'indice groupé suggère une stabilité.



Cet indice en léger déclin regroupe 19 espèces indigènes dont seulement 2 augmentent, pour 8 en diminution et 9 stables.



La comparaison des indices groupés montre une situation nettement déclinante pour les espèces migratrices (5 espèces), tandis que les sédentaires (20 espèces) sont globalement stables.



La situation des oiseaux nicheurs dans les cavités des arbres est actuellement favorable. Neuf espèces sont reprises dans l'indice, dont 7 stables et 2 en augmentation.



Des nouvelles des Hirondelles !

La mobilisation pour la préservation des Hirondelles de fenêtre se poursuit ! La colonie de l'école de Mater Dei à Woluwe-Saint-Pierre a été pourvue de 30 nichoirs supplémentaires en 2013, grâce à la collaboration du Groupe de Travail Hirondelles de Aves-Natagora, de Bruxelles Environnement et des autorités de l'école. Près de 300 couples nichent désormais en Région bruxelloise (contre seulement une trentaine en 2002 !).

Les espèces Natura 2000 : pourquoi, comment ?

Tout le monde connaît l'existence du réseau Natura 2000, issu de la volonté européenne d'assurer un bon état de conservation des espèces et habitats patrimoniaux.

Pour chaque pays membre, la définition des sites Natura 2000 est basée sur deux Directives européennes, l'une concernant les habitats, l'autre les oiseaux. À Bruxelles, trois zones ont été désignées ; elles couvrent 14 % du territoire (voir carte ci-contre).

Outre un régime spécial au sein du maillage géographique formé par les sites Natura 2000, la législation prévoit aussi des mesures de conservation propres à certaines espèces (en particulier, celles mentionnées à l'Annexe I de la Directive Oiseaux, appelées « espèces Natura 2000 »). Il est non seulement important de connaître l'état de santé des populations concernées, mais également essentiel d'identifier les menaces ainsi que de connaître la fraction des populations effectivement incluses dans le réseau Natura. Tous les six ans, les pays membres sont tenus d'établir un rapport détaillant le statut des

espèces présentes sur leur territoire. La Belgique n'échappe pas à cette règle, qui implique une mise en commun des résultats régionaux. Sept espèces de l'Annexe I de la Directive Oiseaux sont présentes à Bruxelles : la Grande Aigrette, la Bondrée apivore, le Faucon pèlerin, les Pics noir et mar, l'Engoulevent d'Europe et le Martin-pêcheur.

La Grande Aigrette : une espèce non nicheuse



Période d'observation : En Région bruxelloise, la Grande Aigrette s'observe au cours de la migration (en halte dans les zones humides tranquilles ou en vol un peu partout au-dessus de la capitale) et en hiver, lorsque des oiseaux venus du nord-est viennent se réfugier sous nos latitudes plus clémentes.

Habitat : Elle fréquente essentiellement les mêmes habitats que le Héron cendré : zones humides, bordures de cours d'eau et prairies. Cependant, elle ne semble pas montrer la même propension que celui-ci à se rapprocher des habitations et à utiliser les mares de jardins. Elle est donc pour l'instant limitée aux plus grands étangs de la vallée de la Woluwe (Rouge-Cloître, Parc Malou, Val-Duchesse, Hof ter Musschen) et du nord de l'agglomération (marais de Ganshoren, le Domaine Royal de Laeken et Moeraske).

Historique : La première mention de l'espèce en Région bruxelloise ne remonte qu'au 21 janvier 1996 : un exemplaire observé à l'étang de Val Duchesse. Depuis, le nombre de mentions s'accroît régulièrement, mais cela témoigne surtout de l'augmentation du passage migratoire et de l'allongement de la durée des séjours. Au total, 2 à 5 individus hivernent chaque année à Bruxelles.

Perspectives : Cette apparition s'explique par l'augmentation généralisée de l'espèce en Europe occidentale, qui se marque notamment par le premier cas de nidification réussie en Belgique en 2012 (Tancrez *et al.*, 2012). Pour nicher, l'espèce exige des marais de grande étendue pour la nidification et ne se mêle pas volontiers aux colonies de Héron cendré ; il est donc peu probable qu'elle s'installe pour se reproduire en Région bruxelloise.



En Région de Bruxelles-Capitale, les sites Natura 2000 couvrent 2.334 ha, soit 14 % du territoire.

Rapaces : une succès story

Bondrée... la discrète

Habitat : À Bruxelles, la Bondrée apivore ne niche qu'en forêt de Soignes. Ce rapace se nourrit dans les clairières, les jeunes plantations et les vallons forestiers mais aussi en dehors de la forêt, son rayon d'action étant vaste (jusque 7 km !). Son menu se compose surtout de larves d'hyménoptères (groupes des abeilles et bourdons) et de proies alternatives comme les amphibiens.

Population : En Région bruxelloise, l'effectif est stable depuis la première nidification en 1967 : 2 à 4 couples, mais les aires de ce rapace discret sont particulièrement difficiles à découvrir ! Des observations récentes suggèrent la colonisation des bois du nord-ouest de l'agglomération.

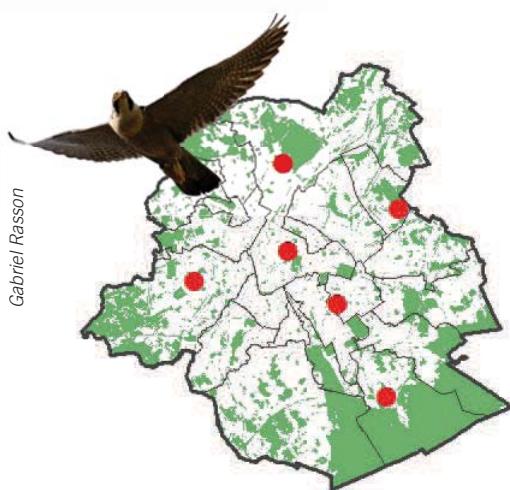


René Dumoulin

Perspectives : La création récente des vastes clairières en forêt de Soignes lui est certainement bénéfique. Il en est de même du renouvellement et de la diversification de la forêt ainsi que du maintien de ses terrains de chasse hors forêt. À cet égard, l'urbanisation continue des zones rurales périphériques, notamment des campagnes riches en haies et prés, pourrait réduire les ressources alimentaires offertes par ces milieux. Compte tenu de son régime alimentaire, la conservation des populations d'amphibiens, et donc de leur habitats, doit être assurée, vu leur rôle appréciable comme source de protéines au moment de l'installation des nicheurs.

Le Faucon pèlerin : un oiseau citadin !

Historique : Depuis le début des années 2000, le Faucon pèlerin s'est installé dans de nombreuses villes européennes après le redressement spectaculaire de ses effectifs, suite aux mesures de protection et à la suppression des pesticides organochlorés dans l'agriculture. À Bruxelles, la première nidification eut lieu en 2004 à la cathédrale Saints-Michel-et-Gudule.



Sites de nidification du Faucon pèlerin en Région de Bruxelles -Capitale en 2012 (d'après Vangeluwe *et al.*, 2012).

Population : Six couples ont niché dans l'agglomération en 2012 : à la cathédrale Saints Michel-et-Gudule ; aux églises Saint-Hubert de Watermael-Boitsfort, Notre-Dame de Laeken et Saint-Antoine d'Etterbeek ; à la collégiale Saint-Guidon à Anderlecht et enfin, sur un immeuble à appartements de Evere ; de plus, des couples non nicheurs furent notés à l'hôtel communal de Woluwe-Saint-Pierre et à Schaerbeek (Vangeluwe *et al.*, 2012).

Habitat : Ce faucon s'installe sur de hauts bâtiments, souvent dans des nichoirs installés à son intention. Les oiseaux chassent au-dessus de la ville et ses environs. Les images enregistrées à la cathédrale ont permis d'identifier 45 espèces d'oiseau parmi ses proies (Vangeluwe *et al.*, 2012).

Perspectives : Actuellement rien ne semble menacer la présence de l'espèce et moyennant le respect de sa quiétude sur les sites de nidification, il est vraisemblable qu'elle s'y maintienne.

Pics : forêt de Soignes, parcs et jardins à l'honneur

Du Pic mar...

Population : L'apparition du Pic mar en 2002 s'intègre dans une nette progression dans le pays, à partir de la Wallonie, liée au vieillissement des peuplements de chênes. La population bruxelloise s'est rapidement stabilisée aux alentours de 15-20 couples surtout répartis en forêt de Soignes et ses alentours directs (Foresterie, Rouge-Cloître, parc Tournay-Solvay, domaine des Silex). De plus, au moins un couple est nicheur probable au parc de Woluwe, de même qu'au bois de la Cambre. Enfin, des individus isolés ont été observés à la gare de Forest en mars 2011, au domaine de Val Duchesse en février 2012 et en mars 2012 au parc d'Ossegem.

Habitat : Le Pic mar occupe habituellement de vieilles chênaies pures ou mixtes et évite généralement les hêtraies pures. Il se rencontre aussi dans des boisements mixtes de conifères et hêtres où le chêne est parfois minoritaire.

Perspectives : Il est vraisemblable que l'espèce s'installe progressivement dans d'autres parcs et espaces verts favorables. Toutefois, la plupart des parcs et bois urbains sont majoritairement peuplés de hêtre (bois du Laerbeek, de Dieleghem, parc Duden...) et les densités resteront sans doute faibles.



... au Pic noir

Répartition et habitat : L'espèce ne niche qu'en Forêt de Soignes, où son cri rend sa détection aisée. En-dehors de ce massif, des oiseaux ont été notés à plusieurs reprises entre 2007 et 2012 au parc de Woluwe, au Val d'Or et ponctuellement à Hof ter Musschen, au parc Malou, au cimetière de Bruxelles à Evere, dans un parc résidentiel de Uccle et au Keyenbempt. Il s'agit d'individus en vol ou se nourrissant ; aucun comportement suggérant une nidification n'a encore été rapporté hors forêt de Soignes. Le Pic noir niche dans les zones de vieille futaie en forêt de Soignes où il se nourrit en écorçant les arbres morts. Toutes les cavités découvertes dans le cadre de l'atlas régional sont situées dans de vieux hêtres de la futaie cathédrale (Weiserbs & Jacob, 2007).



Christian Cabron

Historique : Le Pic noir est apparu en forêt de Soignes aux environs de 1907 (van Havre, 1928). Sa présence régulière dans la partie bruxelloise de la forêt de Soignes est confirmée à partir de 1970 (banques de données Aves). Les deux atlas régionaux estiment la population aux alentours de 3-5 couples (Rabosée *et al.*, 1995 ; Weiserbs & Jacob, 2007). Depuis 2011, tout comme pour le Pic mar, la densité de Pic noir dans la partie bruxelloise de la forêt de Soignes est estimée chaque année sur base d'une enquête ciblée (parcours échantillons prenant en compte la distance à l'observation) : les résultats indiquent une population de 3 couples nicheurs. La situation semble donc stable, sans installation réelle en-dehors de la forêt.

Perspectives : À Bruxelles, la reconversion d'une partie de la hêtraie et le renouvellement progressif de la forêt de Soignes ne devrait pas être défavorable car le plan de gestion prévoit entre autres de réhabiliter les premiers stades forestiers, la conservation de pineraies, la création d'îlots de vieillissement des arbres, une révolution allongée, le respect des arbres à cavités ou morts/sénescents (4-6/ha) et un accroissement sensible du bois mort sur pied ou couché.

Attention, espèces fragiles !

Engoulement d'Europe... la surprise !

Historique : Crépusculaire et nocturne, l'Engoulement est un oiseau des landes et des clairières riches en papillons de nuit. À Bruxelles, sa présence est liée aux vastes clairières de la forêt de Soignes. Aucune nidification n'a plus été rapportée en Région bruxelloise depuis le début du 20^e siècle. Par la suite, les seules observations pouvant se rapporter à des nicheurs se limitent à un couple le 2 juillet 1977 (Aves, 14 : 258) et un chanteur les 27-28 avril 1992 à Boitsfort (banques de données Aves). Depuis 2000, deux individus ont été notés : l'un en mai 2003 rue de la Paroisse à Evere et l'autre au domaine des Silex à Watermael-Boitsfort le 1^{er} septembre 2003. En 2012, l'espèce est contactée dans une clairière de la forêt de Soignes. Bien que le milieu soit propice et qu'une nidification ne soit pas exclue, ces observations pourraient également être le fait d'un individu migrateur ; seules des observations complémentaires permettraient d'étayer son installation.



Perspectives : En Flandre et dans plusieurs pays limitrophes (au contraire de la Wallonie), l'espèce est actuellement plutôt en progression. L'observation de 2012 est à replacer dans ce contexte, même si les populations du Brabant ont aujourd'hui disparu. Les vastes clairières récemment créées en forêt de Soignes ont permis ces nouvelles observations de l'espèce en Région bruxelloise. Les clairières étant par nature éphémères, seule la poursuite de cette politique proactive permettra d'assurer l'éventuelle réapparition de l'Engoulement. De nombreuses autres espèces bénéficient de ces larges trouées au sein du massif.

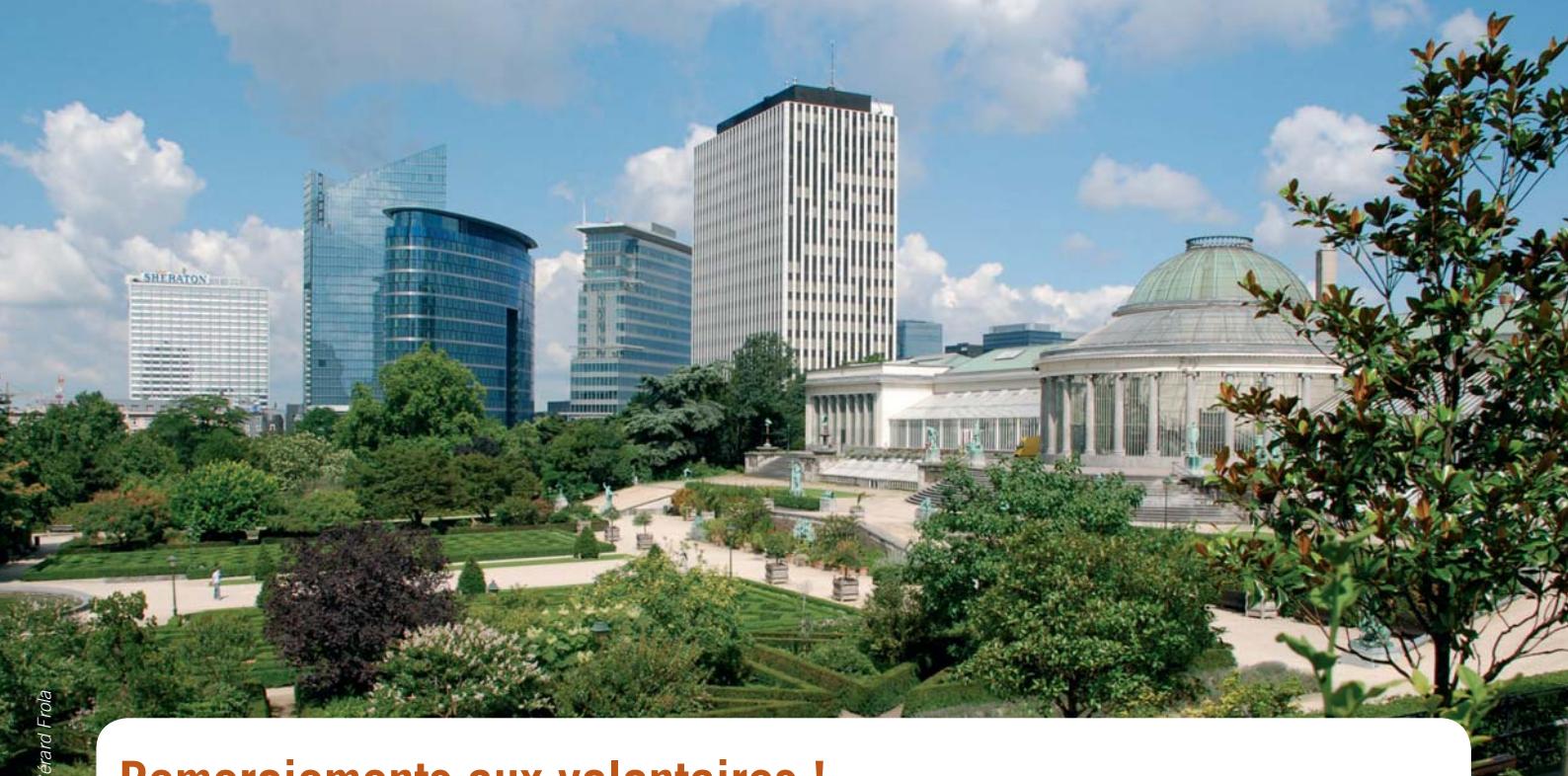
Martin-pêcheur en danger

Habitat : Le Martin-pêcheur fréquente les étangs et ruisseaux poissonneux où il pêche à l'affût depuis un perchoir surplombant. Son terrier peut atteindre un mètre de long ; il est creusé dans les berges terreuses ou sableuses, verticales ou concaves. Sensible aux hivers rigoureux, il est surtout menacé par la destruction des milieux qui lui sont favorables.

Répartition et abondance : Le Martin-pêcheur se reproduit en forêt de Soignes, probablement dans la vallée du Vuylbeek et avec certitude au Rouge-Cloître. Dans la vallée de la Woluwe, il est nicheur probable au parc Malou et possible à Val Duchesse ; il a niché au parc Parmentier lors de l'atlas de 2000-2004. Plus au nord, il niche au domaine royal de Laeken. Ailleurs, des oiseaux sont régulièrement observés en déplacement, en nourrissage ou au repos, mais ces données ne fournissent pas d'indication en termes de preuve de reproduction. L'estimation de 2000-2004 reste vraisemblablement valide : 2 à 5 couples (dont 1-2 au Rouge-Cloître ; Weiserbs & Jacob, 2007).



Perspectives : Le meilleur moyen de favoriser le Martin-pêcheur est d'agir sur la disponibilité en sites de nidification qui sont peu nombreux à Bruxelles. Cela peut se traduire par exemple par la préservation et la création de nouvelles zones de berges abruptes et dégagées dans la vallée de la Woluwe, l'aménagement de supports artificiels, voire la pose de nichoirs.



Remerciements aux volontaires !

Le suivi de l'avifaune commune par points d'écoute depuis 1992 repose sur la contribution de nombreux ornithologues : A. Baccaert, B. Barov, S. Barova, A. Bartal, B. et R. Beys, A. Boeckx, S. Bonmarchand, L. Boon, C. Carels, G. Chapelle, B. Chiwy, Y. Coatanea, J.-M. Couvreur, G. Dangoisse, R. De Boom, A. De Broyer, L. Degraer, G. Dejaffe, M. Derycke, R. de Schaetzen, P. Devesse, H. de Wavrin, P. Dubois, C. Dumortier, M. Durant, E. Etienne, M. Fasol, P. Gailly, E. Godding, P. et F. Gonze, D. Gosse, M. Gouibout, F. Hidvegi, M. Janssens, J.-P. Jacob, B. Kestemont, J.-M. Leprincet, A. Mairesse, X. Michel, M. Ninanne, G. Nys, J. Paenhuyse, L. Petre, D. Rabosée, J. Rommes, R. Roseels, G. Rotsaert, A. Seynaeve, J. Simonis, K. Téchy, M. Vancutsem, S. Vancutsem, D. van der Elst, E. Vanderhulst, A. Van der Mensbrugge, E. Vanderhulst, M. Vandionant, J. van Esbroek, P. Verleure, B. Vilain, L. Wargé, M. Wauters et M. Xhardez. Nous remercions également Jean-Paul Jacob pour sa contribution à la surveillance de l'environnement bruxellois de 1992 à 2007.

Bibliographie

- Rabosée, D., de Wavrin, H., Tricot, J. & van der Elst, D. (1995) : *Atlas des oiseaux nicheurs de Bruxelles*. Aves, Liège.
 Tancrez, T., Windels, M., Jouin-Spriet, H.L., T., Deramaux, A. & Dubuc, Y. (2012) : Première nidification réussie de la Grande Aigrette *Casmerodius albus* en Belgique. Aves, 49: 129-138
 Vangeluwe, D., Sieuw, M., Schoonjans, I., Van Audenhove, N. & Pierrard, N. (2012) : *Faucons pour tous – Valken voor iedereen*. Présentation au grand public des Faucons pèlerins nichant à Bruxelles - Rapport de l'édition 2012. Institut des Sciences Naturelles de Belgique.
 Van Havre, G. C. M. (1928) : Les oiseaux de la faune belge. Maurice Lamertin, Bruxelles.
 Weiserbs, A. & Jacob, J. P. (2007) : *Oiseaux nicheurs de Bruxelles 2000-2004 : répartition, effectifs, évolution*. Aves, Liège, 292 pages.

Aves est une des deux associations fondatrices de Natagora dont elle constitue le pôle ornithologique. Elle a pour but d'étudier et de protéger l'avifaune. Les observations d'oiseaux sont récoltées et analysées pour faire l'objet d'exposés et de publications (articles, atlas...). Des études spécialisées sont aussi réalisées par le réseau des ornithologues amateurs et professionnels, notamment afin de mieux connaître l'évolution des populations de nos oiseaux.

Adresse de contact : 3, rue Fusch, B-4000 Liège. Secrétariat : aves@aves.be Site internet : www.aves.be.

Bruxelles Environnement, c'est l'administration de l'environnement et de l'énergie de la Région de Bruxelles-Capitale. Ses missions? Etudier, surveiller et gérer l'air, l'eau, les sols, les déchets, le bruit, les espaces verts, la biodiversité... mais aussi délivrer des permis d'environnement, contrôler leur respect, développer et soutenir des projets d'éducation à l'environnement dans les écoles bruxelloises, participer à des réunions et des négociations au niveau belge et international... Enfin, Bruxelles Environnement a développé ses activités dans le domaine de l'éco-construction et des liens entre santé et environnement. Pour en savoir plus : www.bruxellesenvironnement.be.

Citation recommandée :

Weiserbs, A. (2013). Statut des oiseaux Natura 2000 à Bruxelles. Oiseaux de Bruxelles n° 4 Aves, Liège

Éditeur responsable : Anne Weiserbs • Aves asbl - Rue Fusch, 3 - 4000 Liège

Traduction en néerlandais : Bruxelles Environnement

© Aves 2013





De status van Natura 2000 vogelsoorten in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest

Brussels vogelnieuws n° 4



Aurélien Audevard





Inhoud

Vogelmonitoring 2013	2
Algemene broedvogels : trends 1992-2013	3
Natura 2000 soorten: waarom, hoe ?	4
De Grote zilverreiger: een niet-broedende vogelsoort	4
Roofvogels : een succesverhaal	5
Spechten : Zoniënwoud, parken en tuinen hebben de eer	6
Opgelet, kwetsbare soorten !	7
Dank aan de vrijwilligers !	8

Inleiding

« Brussels vogelnieuws » is een jaarlijkse brochure waarin de resultaten worden voorgesteld over de opvolging van de Brusselse avifauna door AVES-Natagora, en kadert in het Toezichtsprogramma over de staat van het leefmilieu dat wordt georganiseerd door Leefmilieu Brussel sinds 1992. Naast het project Algemene Broedvogels Brussel (SOCBRU) en een item over de Huiszwaluw, wordt in deze vierde nieuwsbrief gefocust op Natura 2000 soorten. We mogen niet vergeten het belang te vermelden van de vrijwilligers voor het geleverde veldwerk en, meer in het algemeen, voor het invoeren van hun gegevens in waarnemingen.be.

Vogelmonitoring 2013

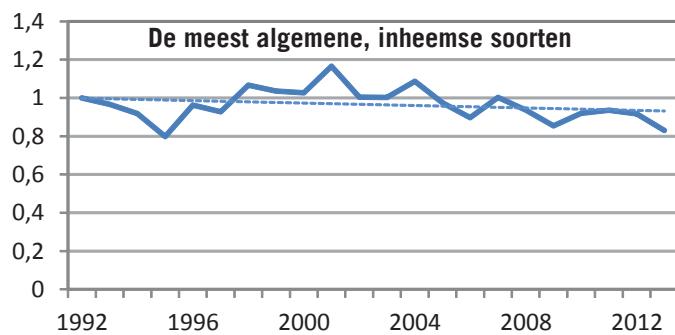
De opvolging van algemene broedvogels is een belangrijk onderzoeksruik van de Brusselse vogelmonitoring. Hierbij wordt getracht de status van populaties van vogelsoorten te kennen die zodanig algemeen zijn dat het onmogelijk is ze te tellen of een evolutie te ontdekken. Er wordt dus gewerkt met steekproeven die jaar na jaar met elkaar vergeleken worden. Dit gebeurt in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest sinds 1992 (meer informatie hierover kan je terugvinden in de voorgaande edities van Brussels Vogelnieuws, beschikbaar op www.leefmilieubrussel.be of www.aves.be). Andere soorten worden dan weer opgevolgd door middel van andere specifieke studiemethoden. Zo worden de kolonies van Huiszwaluw elk jaar volledig geteld (zie hiernaast). Een ander voorbeeld is de opvolging van spechten dat gebeurt sinds 2011. Door een specifieke telmethode is het mogelijk een schatting te geven van het aantal broedparen aanwezig in het Brussels deel van het Zoniënwoud. Jaarlijks wordt het Toezichtsprogramma aangevuld met specifieke vragen die AVES-Natagora dient te beantwoorden in de loop van het jaar. Zo werd in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, net zoals alle lidstaten van de Europese unie, in 2013 werk gemaakt van de Europese rapportageplicht inzake de staat van instandhouding van populaties van Natura 2000 soorten. Ook van alle andere soorten dient informatie te worden geleverd in tabelvorm. Hierover zal later nog een specifieke publicatie volgen.



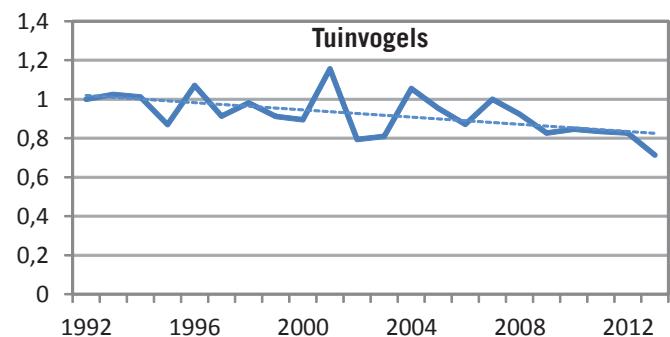
Sinds 2011 wordt de Groene specht opgevolgd in het Brussels deel van het Zoniënwoud in het kader van het specifieke onderzoeksproject 'Spechten'.

Algemene broedvogels : trends 1992 - 2013

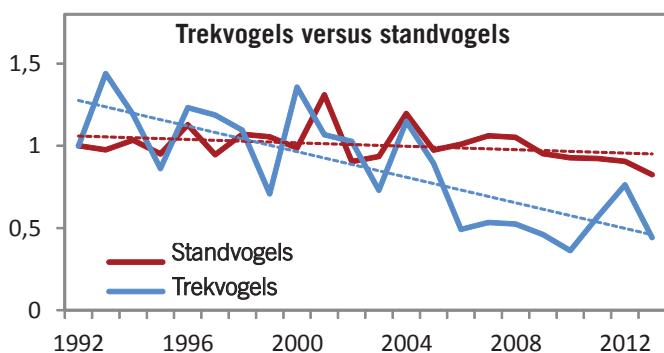
Het project Algemene Broedvogels Brussel (SOCBRU) tracht de trends te bepalen van een talrijke groep broedvogels. Voor de periode 1992-2013 werden 42 soorten onder de loep genomen, ofwel 41% van de Brusselse broedvogels. 16 soorten blijven stabiel, 15 nemen af (waaronder vier met een duidelijke afname : Huismus, Grasmus, Fitis en Spreeuw) en 11 nemen toe (waarvan vijf met een sterke toename: Halsbandparkiet, Grote Alexanderparkiet, Buizerd, Kauw et Stadsduif). De specifieke indexen kunnen worden samengenomen om de evolutie te kennen van specifieke groepen :



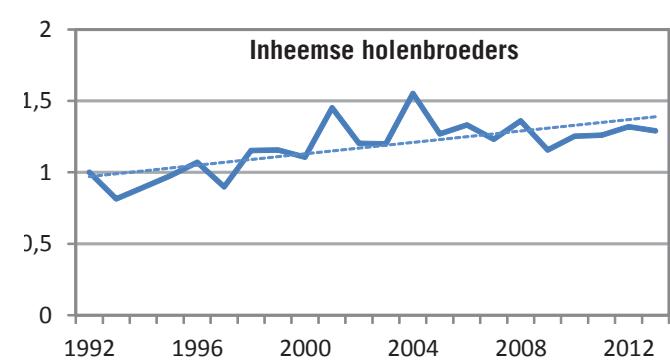
Onder deze 10 soorten nemen er vier af, vier zijn stabiel en twee nemen toe. De samengenomen index duidt op een stabilisering.



Deze licht afnemende index groepeert 19 inheemse soorten waarvan er twee toenemen, acht afnemen en negen stabiel blijven.



De vergelijking van de gegroepeerde indexen toont een duidelijke afname voor de trekvogels (5 soorten), terwijl de standvogels (20 soorten) over het algemeen stabiel blijven.



De toestand van holendbroeders is gunstig. Van de negen soorten die in overweging werden genomen zijn er zeven stabiel en twee nemen toe.



Zwaluwnieuws !

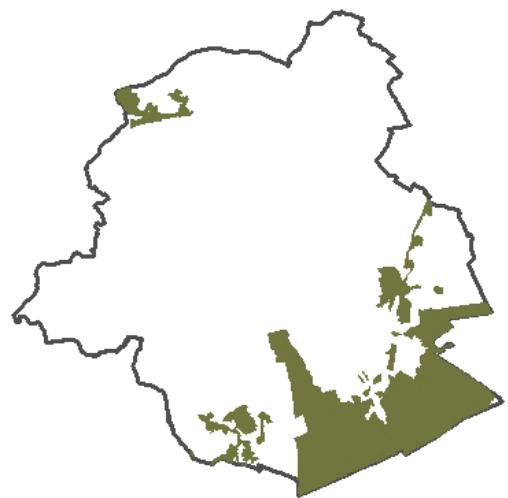
De mobilisatie voor het behoud en de bescherming van Huiszwaluwen gaat onverminderd voort. De broedkolonie in het Mater Dei-Instituut (Sint-Pieters-Woluwe) werd in 2013 aangevuld met 30 kunstnesten, dankzij de samenwerking tussen de Werkgroep 'Hirondelles' van AVES-Natagora, Leefmilieu Brussel en het Mater Dei-Instituut. In het ganse gewest broeden bijna 300 koppels. Wat een verschil met 2002, toen amper 30 koppels tot broeden kwamen !

Natura 2000 soorten: waarom, hoe ?

Iedereen kent het bestaan van het Natura 2000 netwerk, een Europees initiatief met als doel een goede staat van instandhouding te verzekeren van soorten en habitats van Europees belang.

Voor elke lidstaat zijn Natura 2000 gebieden gebaseerd op twee Europese richtlijnen : de vogel- en habitatrichtlijn. In het Brussels Hoofdstedelijk Gewest werden 3 zones aangemeld, samen goed voor 14% van de oppervlakte van het gewest.

Bovenop een specifiek soortenregime binnen het geografisch netwerk dat wordt gevormd door Natura 2000 gebieden, voorziet de wetgeving ook maatregelen eigen aan bepaalde soorten die er buiten voorkomen (in het bijzonder bijlage I soorten van de Vogelrichtlijn). Al deze soorten vallen onder de noemer ‘Natura 2000 soorten’. Het is niet enkel belangrijk het statuut van deze soorten te kennen. Het is tevens essentieel om de bedreigingen te identificeren en de fractie te bepalen van de populaties die effectief in het Natura 2000 netwerk voorkomen. Om de zes jaar dienen de lidstaten een rapport op te



In het Brussels Hoofdstedelijk Gewest omvatten Natura 2000 gebieden 2.334 ha, ofwel 14 % van de oppervlakte

maken met een beschrijving van het statuut van de soorten die voorkomen op hun grondgebied. Ook België ontsnapt niet aan deze verplichting, wat inhoudt dat de drie gewesten hun resultaten gezamenlijk dienen te analyseren. Zeven bijlage I soorten van de Vogelrichtlijn kwamen in aanmerking voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest: Grote zilverreiger, Wespendief, Slechtvalk, Zwarte en Middelste bonte specht, Nachtzwaluw en IJsvogel.

De Grote zilverreiger : een niet-broedende vogelsoort



Aurélien Audevard

Observatieperiode : Grote zilverreigers zijn in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest te zien tijdens de trekperiode (al pleisterend op vochtige plaatsen met veel rust of in vlucht een beetje overal in het gewest) en tijdens de winter, wanneer vogels uit noordoostelijke populaties afzakken naar onze meer gematigde breedtegraad.

Habitat : Grote zilvers gebruiken hetzelfde habitat dan de Blauwe reiger : vochtige zones, oevers en weilanden. Ze vertonen echter niet dezelfde neiging om dichter bij bebouwing te komen en tuinvijvers te bezoeken. Op dit moment zijn ze dus beperkt tot de grootste vijvers uit de Woluwevallei (Rood Klooster, Maloupark, Hertoginnendal en Hof ter Musschen) en tot enkele gebieden in het noorden van het Gewest (Moeras van Ganshoren, het Koninklijk Domein te Laken en het Moeraske).

Historiek : De allereerste waarneming van een Grote zilverreiger dateert van 21 januari 1996, op de vijver van Hertoginnendal. Sindsdien wordt de soort regelmatig waargenomen, vooral tijdens de trekperiode en ten gevolge van soms lange pleisterperiodes. In totaal overwinteren elk jaar tussen de twee en de vijf individuen in het Brussels Gewest.

Toekomstperspectief: De opkomst wordt verklaard door de algemene toename van de soort in Oost-Europa. In 2012 werd voor een eerste keer succesvol gebroed in ons land (Tancrez *et al.*, 2012). Als nestplaats verkiest de soort uitgestrekte moerassen. Er wordt niet gebroed in Blauwe reiger kolonies; het is dus onwaarschijnlijk dat er ooit Grote zilverreigers in het Brussels Gewest zullen broeden in de toekomst.

Roofvogels : een succesverhaal

Wespendief: de discretie zelve

Habitat : In het Brussels Hoofdstedelijk Gewest broeden Wespendedieven enkel in het Zoniënwoud. Ze foerageren in kapvlaktes, in jonge aanplantingen en in bosvalleien. Aangezien ze een grote actieradius hebben (tot 7 kilometer !) worden ze ook vaak waargenomen buiten het Zoniënwoud. Vliesvleugeligen (groep van bijen en wespen) maken de hoofdbrok uit van zijn menu, maar ook alternatieve hapjes, zoals amfibieën, worden gesmaakt.

Populatie : Sinds het eerste broedgeval in 1967 is de status van de soort in het Brussels deel van het Zoniënwoud stabiel : twee tot vier broedkoppels. De territoria van deze discrete vogel zijn echter niet zo makkelijk te detecteren! Recente waarnemingen doen suggereren dat de soort ook kan broeden in de bosrijke zones in het noordwesten en het zuiden van het gewest.

Toekomstperspectief: De recent gecreëerde, uitgestrekte kapvlaktes in het Zoniënwoud komen deze soort zeker ten goede. Hetzelfde geldt voor de verjonging en de diversificatie van het bos, alsook voor het behoud van zijn jachtgebieden buiten het bos. De voortschrijdende verstedelijking van de omliggende landbouwgebieden en met name van gebieden met hagen en weilanden zou ervoor kunnen zorgen dat het aantal voedselbronnen in deze milieus afneemt. Kijken we naar zijn voedselpatroon, dan moeten de amfibieënpopulaties en dus ook hun habitats in stand blijven. Op het ogenblik dat de nestbouwers zich ergens vestigen, vervullen deze amfibieën immers een kapitale rol als bron van proteïnes.



De Slechtvalk : een stadsvogel !

Historiek: Sinds zijn spectaculaire wederopstanding begin jaren 2000 en mede dankzij de beschermingsmaatregelen en het bannen van organichloorpesticiden uit de landbouw vestigde de Slechtvalk zich in verscheidene Europese steden. In Brussel vond de eerste broedgeval plaats in 2004, op de Sint-Michiels-en-Goedelekathedraal.



Nestplaatsen van de Slechtvalk in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest in 2012 (naar Vangeluwe et al. 2012).

Populatie: In 2012 nestelden er zes koppels in de agglomeratie: in de Sint-Michiels-en-Goedelekathedraal, in de Sint-Hubertuskerk in Watermaal-Bosvoorde, de Onze-Lieve-Vrouwkerk in Laken en de Sint-Antoniuskerk in Etterbeek, in de collegiale Sint-Guidokerk in Anderlecht en tot slot op een flatgebouw in Evere. In Schaarbeek en aan het gemeentehuis van Sint-Pieters-Woluwe merkte men bovendien niet-nestelende koppels op (Vangeluwe et al., 2012).

Habitat : Deze valk broedt op hoge gebouwen, vaak in nestbakken. De vogels jagen boven de stad en omgeving. Aan de hand van de beelden aan en prooiresresten onder de kathedraal kon men 45 verschillende prooisoorten identificeren.

Toekomstperspectief : Momenteel blijkt de soort niet bedreigd in haar voortbestaan. Mits eerbiediging van de rust op de nestplaatsen blijft dat waarschijnlijk ook zo.

Spechten : Zoniënwoud, parken en tuinen hebben de eer

Van de Middelste bonte specht...

Populatie: In 2002 maakt de Middelste bonte specht haar opwachting. Dan is de soort in duidelijke opmars in het land (vanaf Wallonië), wat te maken heeft met de verouderende eikenbestanden. De Brusselse populatie kwam snel vast te liggen op een 15 à 20-tal koppels, voornamelijk verspreid over het Zoniënwoud en onmiddellijke omgeving (Vorsterijplateau, Rood Klooster, Tournay-Solvaypark, Silexdomein). Overigens nestelt er waarschijnlijk minstens één koppel in het Woluwepark, net zoals in het Ter Kamerenbos. Tot slot heeft men losse waarnemingen gedaan aan het station van Vorst (maart 2011), op het domein van Hertoginnedal (februari 2012) en in het Ossegempark (maart 2012).

Habitat: De Middelste bonte specht houdt zich gewoonlijk op in oude zuivere of gemengde eikenbossen en vermijdt doorgaans beukenbossen. Hij komt ook voor in gemengde coniferen- en beukenaanplanten, waar de Eik al eens in de minderheid is.

Toekomstperspectief: Het heeft er alle schijn van dat de soort zich geleidelijk aan in andere hem voordelige parken en groene ruimten vestigt. De meeste parken en bossen in steden hebben echter voornamelijk beuken in hun bestand zitten (Laarbeekbos, Dielegembos, Dudenpark, ...) en het zullen dus eerder zwakke concentraties blijven.



...tot de Zwarte specht

Spreiding en habitat: De soort nestelt enkel in het Zoniënwoud, waar hij gemakkelijk te herkennen is aan zijn roep. Hier buiten werden er tussen 2007 en 2012 verschillende keren vogels opgemerkt in het Woluwepark, op de Val d'Or en af en toe eens op Hof ter Musschen, in het Maloupark, op het kerkhof van Brussel te Evere, in een woonpark te Ukkel en op de Keyenbermp. Het gaat over vliegende of foeragerende exemplaren. Buiten het Zoniënwoud werd er geen enkele gedraging opgetekend die op nestbouw wijst. De zwarte specht nestelt in stroken oud hoooghout in het Zoniënwoud en voedt zich daar met de schors van dode bomen. Alle holtes waarop men -naar aanleiding van de gewestelijke atlas- stuitte, bevinden zich in de oude beuken van de beukenkathedraal (Weiserbs & Jacob, 2007).



Christian Cabon

Historiek: De Zwarte specht verscheen rond 1907 voor het eerst in het Zoniënwoud (van Havre, 1928). Zijn regelmatige aanwezigheid in het Brusselse deel van het Zoniënwoud wordt vanaf 1970 bevestigd (Aves-databanken). De twee gewestelijke atllassen ramen de populatie op 3 tot 5 koppels (Rabosée et al., 1995; Weiserbs & Jacob, 2007). Sinds 2011 maakt men elk jaar op basis van een gericht onderzoek (parcours die de afstand bij de observatie meetelt) een raming van de Zwarte spechtenconcentratie in het Zoniënwoud, net als van de concentratie van de Middelste bonte specht trouwens: de resultaten wijzen op een populatie van 3 broedkoppels. De situatie lijkt dus stabiel, zonder reële vestiging buiten het woud.

Toekomstperspectief: In Brussel zou de omvorming van een deel van het beukenbos en de progressieve verjonging van het Zoniënwoud de soort eerder ten goede moeten komen, want het beheerplan voorziet onder andere in het herstel van de eerste bosstadia, het behoud van de dennenbossen, het aanleggen van 'eilanden' waar bomen kunnen verouderen, een verlengde omlooptijd, bomen met holtes of dode/verouderde bomen die onaangestast blijven (4-6/ha) en een aanzienlijke toename van liggend of rechtstaand dood hout.

Opgelet, kwetsbare soorten !

Nachtzwaluw ... de verrassing !

Historiek: De Nachtzwaluw is een nacht- en schemervogel uit heidevelden en laren waar veel nachtvlinders voorkomen. In Brussel houdt zijn aanwezigheid verband met de grote open plekken in het Zoniënwoud. Sinds het begin van de 20e eeuw werd er voor het Brussels Gewest geen nestbouw meer gerapporteerd. Daarna blijven de enige observaties die mogelijk met nestbouwers te maken hebben beperkt tot de waarneming van één koppel, op 2 juli 1977 (Aves, 14: 258) en van een zangvogel, op 27-28 april 1992, in Bosvoorde (Aves-databanken). Sinds 2000 werden er twee exemplaren opgemerkt: eentje in mei 2003, in de Parochiestraat in Evere, een tweede op het Silexdomein in Watermaal-Bosvoorde, op 1 september 2003. In 2012 wordt de soort gespot op een open plek in het Zoniënwoud. Ondanks het gunstige milieu en hoewel nestbouw niet uitgesloten is, gaat het bij deze waarnemingen mogelijk over een migrerend exemplaar. Enkel aan de hand van aanvullende observaties kan men vestiging onderbouwen.



Toekomstperspectief: Momenteel is de soort in Vlaanderen en in verschillende aangrenzende landen (in tegenstelling tot Wallonië) eerder in opmars. De waarneming van 2012 dient men tegen deze achtergrond te bekijken, zelfs als de populaties in Brabant verdwenen zijn. Door de uitgestrekte open plekken die onlangs in het Zoniënwoud tot stand kwamen, waren deze nieuwe observaties van de soort mogelijk in het Brussels Gewest. Daar open plekken van nature geen lang leven beschoren zijn, zal de nachtzwaluw enkel mits voortzetting van dit proactieve beleid opnieuw opduiken. Tal van andere soorten profiteren mee van deze brede openingen in het bos.

Ijsvogel in gevaar

Habitat : De Ijsvogel doet visrijke vijvers en beekjes aan. Vanop een hoge uitplaats loert hij daar op vis. Zijn hol dat hij uitgraft in modderige of zanderige verticale of holle oevers kan wel een meter lang zijn. Bedreigd als hij wordt door het teloorgaan van voor hem gunstige milieus is hij erg gevoelig aan strenge winters.

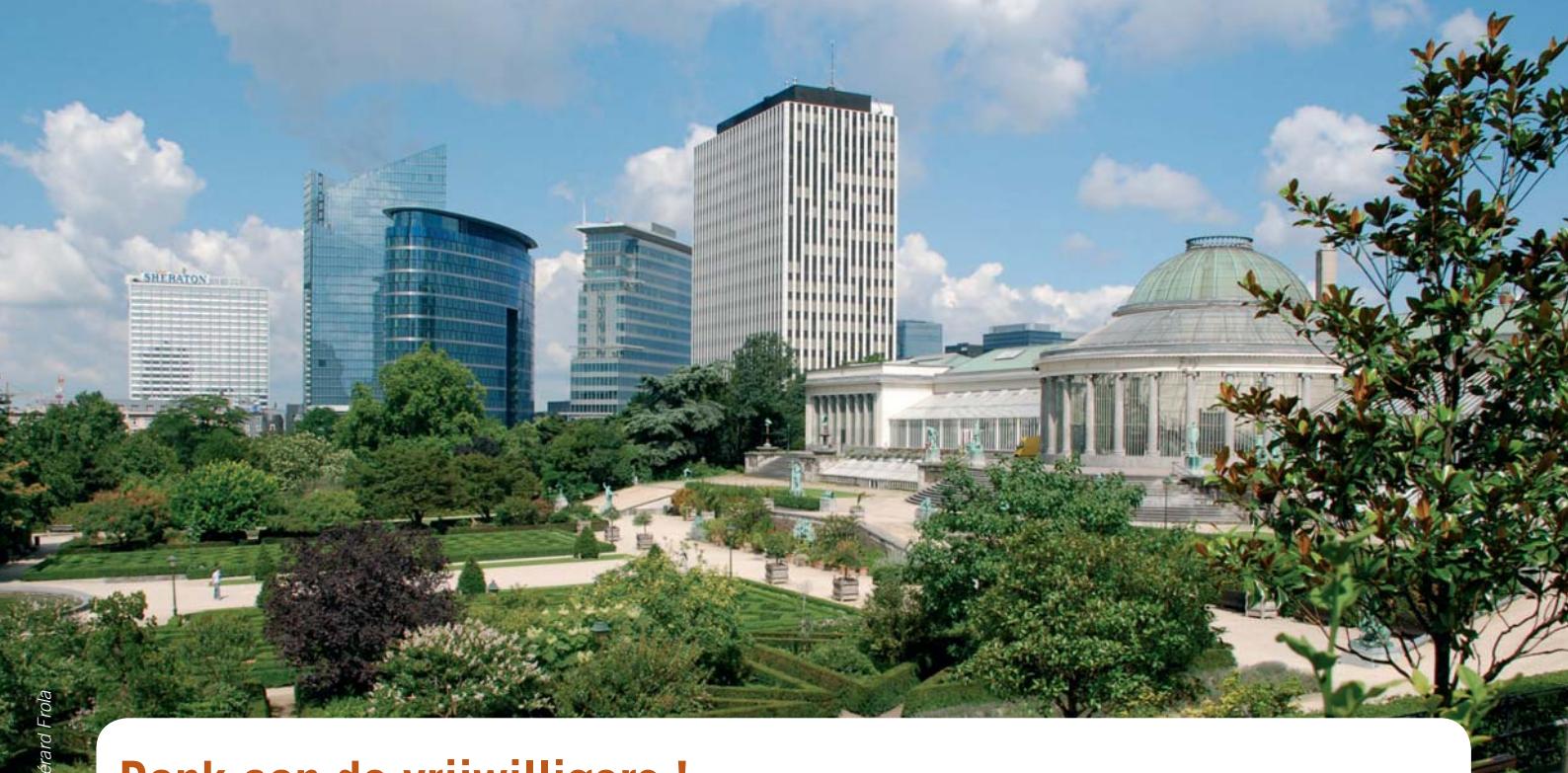
Spreiding en talrijkheid: De Ijsvogel plant zich voort in het Zoniënwoud, naar alle waarschijnlijkheid in de Vuylbeekvallei en zeker op Rood Klooster. In de Woluwevallei nestelt hij vermoedelijk in het Maloupark en mogelijk in Hertoginnedal. Tijdens de atlasperiode (2000-2004) nestelde hij in het Parmentierpark. Meer in het noorden nestelt hij op het koninklijk domein van Laken. Elders worden er regelmatig vogels op verplaatsing, tijdens het voeden en in rust waargenomen, maar deze gegevens leveren geen bewijs voor voortplanting. Waarschijnlijk is de raming van 2000-2004 nog steeds geldig: 2 tot 5 koppels (waarvan 1-2 op Rood Klooster; Weiserbs & Jacob, 2007).



Toekomstperspectief: de beste manier om de aanwezigheid van Ijsvogels in de hand te werken is de beschikbaarheid van nestplaatsen, weinig voorhanden in Brussel, aan te pakken. Dat kan bijvoorbeeld door het behoud en de aanleg van nieuwe, steil oplopende en open oeverzones in de Woluwevallei, door de aanleg van artificiële broedplaatsen of zelfs door nestkastjes te installeren.



René Dumoulin



Dank aan de vrijwilligers !

De opvolging van algemene broedvogels aan de hand van de methode van de luisterpuntmethode berust sinds 1992 op de schouders van een groep enthousiaste Brusselse vrijwilligers : A. Baccaert, B. Barov, S. Barova, A. Bartal, B. et R. Beys, A. Boeckx, S. Bonmarchand, L. Boon, C. Carels, G. Chapelle, B. Chiwy, Y. Coatanea, J.-M. Couvreur, G. Dangoisse, R. De Boom, A. De Broyer, L. Degraer, G. Dejaffe, M. Derycke, R. de Schaetzen, P. Devesse, H. de Wavrin, P. Dubois, C. Dumortier, M. Durant, E. Etienne, M. Fasol, P. Gailly, E. Godding, P. et F. Gonze, D. Gosse, M. Goubout, F. Hidvegi, M. Janssens, J.-P. Jacob, B. Kestemont, J.-M. Leprincet, A. Mairesse, X. Michel, M. Ninanne, G. Nys, J. Paenhuyzen, L. Petre, D. Rabosée, J. Rommes, R. Roseels, G. Rotsaert, A. Seynaeve, J. Simonis, K. Téchy, M. Vancutsem, S. Vancutsem, D. van der Elst, E. Vanderhulst, A. Van der Mensbrugghe, E. Vanderhulst, M. Vandionant, J. van Esbroek, P. Verleure, B. Vilain, L. Wargé, M. Wauters et M. Xhardez. We bedanken ook Jean-Paul Jacob voor zijn bijdrage aan de opvolging van de Brusselse avifauna gedurende de periode 1992-2007.

Literatuurlijst

- Rabosée, D., de Wavrin, H., Tricot, J. & van der Elst, D. (1995) : *Atlas des oiseaux nicheurs de Bruxelles*. Aves, Liège.
 Tancrez, T., Windels, M., Jouin-Spriet, H.L., T., Deramaux, A. & Dubuc, Y. (2012) : Première nidification réussie de la Grande Aigrette Casmerodus albus en Belgique. Aves, 49: 129-138
 Vangeluwe, D., Sieuw, M., Schoonjans, I., Van Audenhove, N. & Pierrard, N. (2012) : *Faucons pour tous – Valken voor iedereen. Présentation au grand public des Faucons pèlerins nichant à Bruxelles - Rapport de l'édition 2012*. Institut des Sciences Naturelles de Belgique.
 Van Havre, G. C. M. (1928) : *Les oiseaux de la faune belge*. Maurice Lamertin, Bruxelles.
 Weiserbs, A. & Jacob, J. P. (2007) : *Oiseaux nicheurs de Bruxelles 2000-2004 : répartition, effectifs, évolution*. Aves, Liège, 292 pages.

Aves is één van de twee verenigingen die Natagora oprichtten, en vormt de ornithologisch tak. Ze heeft als doel de avifauna te beschermen en te beschermen. De vogelobservaties worden verzameld en geanalyseerd om vervolgens te kunnen worden gebruikt in uiteenzettingen en publicaties (artikels, atllassen,...). Gespecialiseerde studies werden eveneens gerealiseerd door het netwerk van amateur- en professionele ornithologen, meer bepaald om de trends van de vogelpopulaties beter te leren kennen.

Contactadres: 3, rue Fusch, B-4000 Luik. Secretariaat: aves@aves.be Website: www.aves.be.

Leefmilieu Brussel is de milieu- en energieadministratie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. Haar taken? De studie, het toezicht en het beheer van beleidsrelevante thema's zoals lucht, water, bodem, afval, geluid, groene ruimten, biodiversiteit... maar ook het afleveren van milieuvvergunningen en het controleren van hun navolging, ontwikkelen en ondersteunen van educatieve projecten rond milieu en energie in Brusselse scholen, participatie in federale werkgroepen,... Leefmilieu Brussel is tot slot ook actief op het vlak van ecoconstructie en buigt zich over de relatie tussen volksgezondheid en leefmilieu.

Voor meer informatie: www.bruxellesenvironnement.be.

Wijze van citeren :

Weiserbs, A. (2013). *De status van Natura 2000 soorten in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest*. Brussels Vogelnieuws, nr. 4 Aves, Luik.

Verantwoordelijke uitgever : Anne Weiserbs • Aves asbl - Rue Fusch, 3 - 4000 Luik.

Vertaling in het Nederlands : Leefmilieu Brussel.

© Aves 2013

